

Dann würde der Pöstler nur noch bei meiner Freundin läuten. Dann hätte meine Freundin endlich mal wieder die Kleider an, von denen sie sich nicht trennen kann. Dann könnte ich endlich wiederaus der Ausfahrt fahren und sie etwas sparen. Dann würde sie sich endlich wieder daran erinnern, wie geil der letzte Sommer war, als sie das schwarz-weiße Tupfenkleid anhatte, das nun zuhinterst im Schrank hängt. Dann würde sie endlich mal wieder in der Kiste landen und schreien vor Glück.

Noëmi Hermann  
Freie Journalistin  
roeschdi.fm@googlemail.com

.....  
SABINE KRADOLFER  
.....

## Etudier les inégalités sociales et essayer de ne pas (trop) les repro- duire.

LA POLITIQUE ÉGALITÉ DU PRN LIVES

Le soutien aux carrières académiques des femmes est un des domaines auquel les Pôles de recherche nationaux (PRN) sont tenus des'intéresser en élaborant des mesures particulières en fonction du champ scientifique dans lequel ils sont insérés. Dans le cadre du PRN « LIVES - Surmonter la vulnérabilité : perspective du parcours de vie », plusieurs actions et réflexions ont été menées en vue de diminuer les facteurs de vulnérabilisation des femmes au sein du monde académique et d'augmenter leurs opportunités d'y gravir les différents échelons d'une carrière scientifique.

La vulnérabilité professionnelles des femmes universitaires se décline très différemment selon les domaines dans lesquels elles sont actives puisque la ségrégation horizontale est très marquée dans les STEMs (Science, Technology, Engineering, Maths), alors qu'il est surtout question de ségrégation verticale dans les SHS (Sciences Humaines et Sociales). Ainsi, même dans les disciplines largement féminisées depuis de nombreuses années – comme c'est

le cas pour le PRN LIVES, qui regroupe principalement des sociologues, des psychologues, des psychologues sociaux, des économistes et des démographes –, nous constatons que les femmes ne gravissent pas les échelons de la carrière académique aussi rapidement que les hommes.

On ne changera pas du jour au lendemain les normes sociales, ni celles du monde académique, nous le savons. Faut-il par conséquent agir individuellement au niveau des femmes, souvent envisagé sous l'angle du manque? Manque de combativité, manque de détermination à s'engager dans les méandres d'une carrière, manque d'affirmation de soi (c'est bien connu : « elles ne savent pas se vendre »), manque d'insertion dans les réseaux professionnels, etc., etc.

C'est ce défi qu'ont relevé durant une première période de quatre ans (2011-2014) Nicky Le Feuvre, professeure à l'Université de Lausanne, ainsi que Floriane Demont et Sylvie Burgnard, chercheuses post-doc à l'Université de Genève. Un nouveau plan en faveur de ce que le Fonds National Suisse appelle « l'avancement des femmes » dans le cadre des PRN vient d'être élaboré pour les années 2015-2018 par Farinaz Fassa, professeure à l'Université de Lausanne, et par la soussignée, chercheuse post-doc à l'Université de Lausanne. Le deuxième plan d'action est largement inspiré du premier et reprend un glissement terminologique, puisque nous avons choisi, dans une vision plus globale, de parler d'« égalité » et pas uniquement « d'avancement des femmes ».

Il est bien sûr nécessaire de proposer ou d'encourager une participation à des programmes déjà existants qui comprennent toute la panoplie des mesures habituelles au monde académique, telles

que les actions de mentoring, les cours pour développer les « soft skills », etc. Mais nous avons constaté que de telles offres de formation ou de soutien s'adressent en particulier aux doctorantes, alors qu'un nombre croissant de personnes engagées dans la recherche en sciences humaines occupent des postes de post-doctorantes qui ne bénéficient que de peu d'encadrement, sans encore avoir la possibilité de développer des projets autonomes. Nous ciblerons par conséquent également cette population pour lui proposer des cours et des formations adéquates à son niveau de compétences, lui permettant de développer des dossiers scientifiques prometteurs.

Outre des cours destinés aux femmes de la relève, nous souhaitons également sensibiliser les chercheuses et les chercheurs seniors du PRN à la question des inégalités en termes de genre. Des conférences et des ateliers ont été et continueront d'être organisés afin de discuter et de débattre des manières d'intégrer la question du genre de manière plus transversale au sein des différents projets de recherche.

Finalement, une politique d'égalité se doit de favoriser une meilleure articulation entre vie privée et vie familiale. A côté des mesures visant à aider à la prise en charge des enfants (que nous désirons par ailleurs ouvrir sur la prise en charge plus générale des membres – parfois âgés – des familles de nos collaborateurs/trices), nous essayons de proposer depuis plusieurs années un congé de deux semaines pour les jeunes pères. S'il serait théoriquement possible de le financer par le biais des fonds propres du PRN destinés au programme égalité, nous nous heurtons cependant aux différents règlements des universités hôtes, institutions

derattachement du personnel du PRN qui n'ont aucune marge de manœuvre permettant de rendre possible la mise en application d'une telle mesure.

Ce constat – peut-être un peu mitigé – n'est pas nouveau : si des changements sont possibles, ils seront lents, et certainement pas révolutionnaires, mais il n'est pas interdit d'essayer de faire quelque peu bouger les choses.

Sabine Kradolfer  
Beruf und Uni  
kradolfer.sabine@gmail.com

#### HINWEIS ZUM FOLGENDEN ARTIKEL:

Es handelt sich um ein insgesamt zwölfseitiges Essay, das wir Ihnen in insgesamt vier Teilen präsentieren werden. Der vorliegende Teil ist der grösste und erste Teil davon. Die Autorin ist Serena Galli, 24-jährig, Medizinstudentin im 6. Jahr. Sie hat ein besonderes Interesse für Zusammenhänge sowie für die eigenständige Gestaltbarkeit der Kondition modernen Menschseins und deren konkrete Bedeutung auf zwischenmenschlicher, persönlicher und politischer Ebene.

.....  
SERENA GALLI  
.....

## Medizin studieren als Frau im Hier und Jetzt

### REPRODUKTION VON GESCHLECHTERVERHÄLTNISSEN

Unter Mediziner\_Innen existiert kein kollektives Bewusstsein für die Notwendigkeit einer kritischen Durchleuchtung der Tatsache, dass die Medizin als biologische Baustelle der Körperkonstruktion eine der grossen an der Etablierung und fortlaufenden Reproduktion von Geschlechterverhältnissen mit verantwortlichen historischen Wurzeln darstellt. Diesbezügliche Erkenntnisse, welche in geistes- und sozialwissenschaftlichen Gefilden schon langjährig als selbstverständliche Arbeits- und Analyseinstrumente gehandhabt werden, scheinen in der Medizin noch lange nicht angekommen, geschweige denn etabliert zu sein. Zwischen Geistes- und Naturwissenschaften wird ungenügend interdisziplinär dialogisiert. Dies ist unverhältnismässig schade, wenn man die Enormität der mittlerweile beiderseits vorhandenen, und relativ isoliert voneinander weiterwachsenden Wissensberge bedenkt, deren multiple Auffächerungen sich an vielerlei Stellen hochfruchtbar fusionieren liessen, fände mehr Kooperation zwischen Elfenbeintürmen statt. Das Ausbleiben ernsthaft verfolgter interdisziplinärer Forschungsverflechtungen verwundert insbe-